

Alors, séduit par son attrait,  
Nous irons de nouveau  
Cueillir des fleurs dans la forêt  
Et le long du ruisseau!

~~~~~

### Adieu!

Dédié à la petite K. . . .  
1868.

Dors, cher enfant, du sommeil éternel,  
Tu n'as connu de cette pauvre terre  
Que la chanson si douce de ta mère  
Et ses baisers qui te suivront au ciel!

Les yeux fermés, tu sembles sommeiller  
En poursuivant un rêve de bonheur,  
Sur ton visage un sourire enchanteur  
Semble vouloir encor se réveiller.

Dors, sois heureuse, la vie est trop amère,  
Pour qu'un regret attriste ce moment.  
Le seul bonheur réel de cette terre  
Tu l'as choisi, cher ange, en la quittant.

~~~~~

### Trois Épis.

19—20 Septembre 1874.

O souvenir charmant, admirable séjour!  
Bien souvent la pensée retourne avec amour  
Vers les lieux enchantés que cachent ces hauteurs,  
Où la belle nature entasse ses splendeurs.

Quel spectacle enivrant, quel doux plaisir de voir  
Le coucher du soleil, au Galtz, par un beau soir,  
Quand l'ombre des géants qui forment cette chaîne  
Se perd, en s'allongeant, dans une immense plaine,  
Où le regard charmé se noie dans les flots d'or  
Que l'astre flamboyant, en partant, lance encor  
Comme un dernier baiser à la belle nature,  
Qui sourit tendrement sous sa riche parure.

Et puis, la douce nuit, quel charme et quel bonheur!  
Assis sur le balcon notre regard rêveur  
Contemplant longuement ce tableau poétique  
Qui s'étendait au loin. — Pâle et mélancolique  
Le croissant de la lune éclairait en silence,  
De sa douce clarté, ce paysage immense.  
Plus tard trônait au ciel dans toute sa splendeur  
Le géant Orion, splendide précurseur  
De l'aube qui venait ramener à son tour,  
Sur son aile de feu, le bel astre du jour.

Et quelle matinée! Oh comme il faisait beau  
En allant visiter la roche du corbeau.  
Il me semble revoir toutes ces forêts sombres,  
Où règnent le silence et d'éternelles ombres  
Qui cachent dans leur sein des sentiers tortueux  
Perdus dans les rochers, chaos mystérieux  
Où le regard admire avec étonnement  
L'effet prodigieux d'un vaste éboulement,  
Couvrant de ses débris immenses, formidables,  
Les flancs d'une montagne aux pentes redoutables!

Quel charme poétique et puissant, que d'attraits  
Dans cette solitude, au milieu des forêts! . . .

O souvenir charmant, admirable séjour!  
Bien souvent la pensée retourne avec amour  
Vers les lieux enchantés que cachent ces hauteurs,  
Où la belle nature entasse ses splendeurs!

~~~~~